

**Université Pierre et Marie Curie**  
**Intérêts des médiations corporelles**  
*Psychomotricité, Catherine Potel Baranes, psychomotricienne*

## **5 Définition du terme de médiation**

On peut en premier lieu et avant tout autre chose, considérer que la psychomotricité est un dispositif qui fait travailler des médiations, c'est à dire une certaine façon de faire, de vivre des choses avec son corps. En psychomotricité, on fait, on ressent, on vit des expériences : perceptives, sensorielles, ludiques, kinesthésiques. Et on joue ! Le plaisir du jeu s'inscrit dans toutes perspectives psychomotrices, quel que soit le champ d'intervention choisi. Le jeu ici est à entendre dans ses différentes formes qu'elles soient primaires, comme les jeux sensori-moteurs (considérons dans cette perspective que le bébé qui regarde ses doigts bouger commence à établir un jeu quand il dépasse la première surprise de ce qu'il a trouvé) qu'organisées de façon plus secondaires (activités sociales, symboliques, de compétition, de performances...). Et c'est cette faculté même à jouer, à recevoir, à être actif et créatif, qui va nous intéresser en tant que psychomotricien.

### **5.1 Qu'est-ce qu'une médiation ? Définition**

*Mettre d'accord. Intermédiaire. Processus créateur.*

Ces définitions du dictionnaire introduisent bien ce qui va nous être d'une grande aide pour comprendre ce que nous faisons quand nous proposons un espace, un temps, une activité particulière : la médiation est ce qui sert d'intermédiaire entre soi et l'autre.

La médiation, qu'elle soit corporelle ou autre, propose un espace « entre » et un objet commun à partager et à créer, cet objet étant en quelque sorte témoin de la relation existante entre deux personnes ou entre les membres d'un groupe.

### **5.2 Le corps devient support de la médiation**

Certaines médiations font du corps le principal objet médiateur d'expression. Dans le sport, la danse, le mime, ... cela paraît évident. D'autres activités vont privilégier le corps et son expression de façon moins directe. L'éclairage ne va pas être mis sur le corps dans ses fonctions de performances mais sur ses capacités de réalisation : la musique, la sculpture, la peinture, la calligraphie, les jeux de rôles...

Mais que va-t-il falloir pour que ces médiations, qui sont des moyens d'expression mais aussi des moyens de mises en relation entre le monde et soi, entre soi et les autres, deviennent thérapeutiques ? Cela suffirait-il de le décréter ?

Pour le psychomotricien, l'enjeu est de taille. Comment va-t-il pouvoir soutenir tranquillement le bien-fondé du choix de ses médiations ?

Cela n'est bien sûr pas aussi simple que cela en a l'air ! Ainsi ce sont les conditions de notre dispositif - qu'elles soient du côté du cadre et de nos moyens d'action ou qu'elles soient du côté de la pensée sur notre travail d'élaboration théorico-clinique - qui garantiront que ce qui s'engage entre le psychomotricien et le patient devienne suffisamment investi pour qu'il y ait véritable processus de soin.

### **5.3 « Ça doit parler au corps du psychomotricien »**

Le cadre dans lequel nous travaillons va fortement influencer nos pratiques et nos choix de médiations. Le dispositif thérapeutique institutionnel va délimiter nos champs de pratique et baliser nos prises de risque.

La qualité des patients, leurs pathologies, leurs demandes, leurs besoins et leurs singularités vont influencer et impliquer notre façon de penser. Une médiation s'invente et se brode avec tous les participants, patients et thérapeutes. Si ce n'est pas le cas nous tombons alors dans une technicité opératoire.

Une médiation est une proposition d'accordage, de mise en accord et en partage. Le corps du thérapeute est aussi impliqué que celui du patient, même si les places ne sont pas les mêmes.

## 6 Les médiations corporelles thérapeutiques

Quand, comment, pourquoi une proposition plutôt qu'une autre ? Quand nous vient-il par exemple l'idée d'envisager une piscine, une pataugeoire, un bassin thérapeutique, une salle de danse, un travail de maquillage ... comme dispositif de soin ?

Accompagner l'engagement du corps de l'enfant, de l'adolescent ou de l'adulte, nous demande d'inventer, d'imaginer, de créer des espaces de jeu propice à l'expression et à la structuration.

Pour le psychomotricien, ce qui est important est de :

- Favoriser le jeu du corps médiateur d'expression.
- Proposer un lieu d'expériences de sensations et de perceptions
- Aider à la transformation des éprouvés en représentations.

Il a une triple démarche à faire :

- Investir véritablement le vécu corporel de celui dont il s'occupe.
- s'appuyer sur son propre vécu émotionnel et corporel comme instrument de résonance et de compréhension des situations.
- Se dégager de ce vécu corporel qui l'implique si directement et l'expose au risque de se laisser enfermer, d'être pris dans un trop de concret, un trop de signes vissés au corps et non médiatisables.

Ce dégagement nécessaire est la condition pour laisser une porte ouverte au fantasme, à la fiction, à un récit d'histoire entre deux personnes.

Travailler avec des personnes demande donc non seulement de s'intéresser à la construction du schéma corporel, mais aussi à l'intégration de l'image corporelle. Cette distinction - d'un côté la construction des données neuro sensorielles et motrices, de l'autre **l'intégration conflictuelle du psyché soma, de l'imaginaire et du symbolique** - si elle n'est pas spécifique de l'adolescence, est particulièrement mise en éclairage dans cette période de la vie où le corps occupe une place centrale.

## 9 Quels repérages théoriques vont organiser nos interventions ?

Les travaux de Winnicott sont d'une grande aide pour penser, organiser, théoriser le travail autour des médiations. En reprenant donc l'ensemble des textes - entre autres ceux qui définissent l'objet transitionnel, les phénomènes transitionnels et l'espace transitionnel - nous allons pouvoir orienter notre réflexion et nourrir nos choix spécifiques. Par contre, il est important de ne pas se fier à l'apparente facilité de ces concepts qui sont d'une infinie complexité. L'inscription du psychisme dans et par le vécu du corps est sans doute une des choses les plus subtiles à comprendre. Mais c'est ce qui nous intéresse au plus haut point quand on est psychomotricien et quand on propose des médiations corporelles.

Le psychomotricien est à la fois du côté des acquisitions, des expériences, des structurations psychomotrices en même temps qu'il est du côté de la construction identitaire étant donné la portée symbolique des engagements corporels. Ces deux axes de travail se chevauchent continuellement.